

confusion ; il n'y avait pas dans toute son étendue 600 hommes pour la défendre ; Carleton écrivit que les esprits étaient empoisonnés par maints mensonges disséminés par l'ennemi et par les amis des autres provinces, et les Américains d'origine anglaise étaient en pleine sédition. On peut suivre le cours des événements dans le précis de la correspondance de la série Q, publié dans le présent volume, ainsi que dans celui de la correspondance comprise dans une grande partie de la série B, qui se trouve dans des rapports antérieurs. On y voit la prompte occupation de la province par les rebelles, la fuite de Carleton à Québec, le siège, la mort de Montgomery, la reprise de la province en 1776, l'expédition de Burgogne en 1777 et la capitulation, la querelle de Carleton avec Germain et sa démission ; l'administration d'Haldimand, la conclusion de la paix et l'établissement des loyalistes, le mécontentement des Sauvages au sujet des conditions du traité de 1783, et les comptes rendus de plusieurs de leurs conseils.

La correspondance et les autres documents qui se rapportent à cette période sont contenus dans les volumes de 11 à 24 de la série Q. On en trouvera un aperçu dans le présent volume.

Après la paix de 1783, la Compagnie du Nord-Ouest et les autres intéressés dans le traité avec les Sauvages s'occupèrent avec anxiété de s'assurer de nouvelles communications pour leur commerce avec le Nord-Ouest, qu'ils craignaient de voir interrompu en conséquence des frontières établies par le traité. Sous le titre Explorations du Nord-Ouest, on trouvera, dans certaines observations qui précèdent la note C., quelques renseignements sur ce sujet.

Haldimand ayant été rappelé, les fonctions civiles et militaires du gouvernement furent divisées, les premières échéant au lieutenant-gouverneur Hamilton, et les secondes au général Saint-Léger.

Sous Hamilton la population du Vermont continuait à vouloir des privilèges commerciaux, y compris la liberté de disposer de ses produits au Canada et de les exporter de Québec. La correspondance subséquente de la part des Allens, au sujet de l'union du Vermont aux Etats-Unis, et de la manière dont, selon Levi Allen, fut passée la résolution à cet effet dans la législature du Vermont, devrait être lue à la lumière des documents contenus dans la série B, et relatifs aux négociations qui ont eu lieu entre le Vermont et le général Haldimand, documents dont un précis a déjà été publié.

Pendant l'administration de Hamilton les marchands demandèrent avec instance l'amélioration de la voie navigable du Saint-Laurent, tandis que continuait l'agitation pour l'obtention d'une chambre d'assemblée. Il existait aussi un certain mécontentement parmi les Franco-canadiens par suite de ce que le colonel Hope regardait comme la conduite injudicieuse du lieutenant-gouverneur. (La lettre de Hope se trouve au volume Q 24-2, p. 386 ; et à la p. 365 se trouve un extrait d'une réponse qu'il fit et publia à un mémoire concernant les corvées, etc.) Des pétitions de la part des seigneurs et autres opposaient tout changement dans le système de gouvernement de la province. Soit que ce fût par suite de la faiblesse de Hamilton ou pour autre cause, la province était dans un état de malaise et d'inquiétude, et le colonel Hope, quartier-maître général, qui différait sérieusement d'opinion avec Hamilton, ne cachait aucunement ce qu'il pensait de la conduite et de la manière d'agir de ce dernier. Celui-ci fut rappelé par une lettre de lord Sydney en date du 13 août 1785, qui lui annonçait dans les termes les plus brefs que le roi n'avait plus besoin de ses services